

loppé d'une manière remarquable ces pensées qui résument notre histoire, le prédicateur adjure les Bretons, "hommes de granit," de garder leur foi, d'être toujours cette race dont les cœurs battent à l'unisson des saintes croyances, où il y a en réserve des virilités, de la sève catholique, du sang toujours abondant pour la religion et la patrie. Il a salué avec émotion les nobles bannières de saint Michel et de Jeanne d'Arc; Mgr l'archevêque de Paris, pontife breton que sainte Anne a couvert de sa protection puissante; l'évêque de Vannes, qui s'est fait l'infatigable apôtre du culte de notre Patronne, et les autres prélats, dont l'un a grandi à l'ombre du sanctuaire vénéré. *Sancta Anna ora pro nobis!* s'est-il écrié en terminant, et, dans une prière émouvante, il a réuni les vœux de tous les pèlerins pour les confier à notre patronne, qui, nous l'espérons, daignera les accueillir.

La bénédiction du Saint-Sacrement et la bénédiction apostolique donnée au nom du Souverain-Pontife par Mgr l'évêque de Vannes, suivirent cette éloquente allocution; puis la procession reprit sa marche vers l'église, au chant des cantiques dont la foule répétait avec enthousiasme les pieux refrains.

Quand les pèlerins, réunis devant la basilique, formèrent une masse grandiose et compacte, les évêques, debout sur les degrés du grand portail, leur donnèrent une dernière et solennelle bénédiction.

Nous attendons maintenant la fête du soir, qui réunira une multitude plus considérable encore dans l'enceinte de la Scala-Sancta.

Les pèlerins affluent toujours. Lorsque, à l'approche de la nuit, nous arrivons à la Scala Sancta, ils sont plus nombreux qu'aux premières vêpres : quinze mille personnes